

conséquent intéresse à un haut point l'hygiéniste. La margarine ayant été substituée au beurre dans la cuisine de l'asile de Ville-Évrard, l'Académie avait été appelée à donner son avis sur la possibilité de substituer ce corps gras au beurre. M. Riche a d'abord fait remarquer que la plus grande partie de la margarine fabriquée à Paris, était expédiée en Hollande, d'où elle se répandait ensuite dans les colonies et l'Angleterre et que l'autre quittait Paris pour la Normandie et la Bretagne, d'où elle revenait incorporée en plus ou moins grande quantité aux beurres de ces pays. La margarine fabriquée d'abord d'après le procédé Mège avec des graisses de choix et par des moyens assez compliqués, est aujourd'hui faite dans de toutes autres conditions. Elle est faite beaucoup plus économiquement; on la mélange d'huile d'arachides et on obtient ainsi un produit impur d'une grande importance dans l'hygiène si l'on songe qu'il s'en fabrique plus de 15 000 kilogrammes par jour à Paris et dans les environs. Le goût communiqué par cette substance est âcre, infiniment désagréable et ce n'est que dans certaines conditions toutes particulières qu'on peut la rendre tolérable. D'ailleurs l'analyse indique que tandis que le beurre renferme 85 à 90 pour 100 d'acides gras insolubles dans l'eau, la margarine en contient 95 pour 100 environ. Aussi, malgré l'économie très sensible qui résulte de son emploi, la Commission a-t-elle jugé qu'on devait la rejeter d'une façon absolue.—*Journal de Médecine et de Chirurgie.*

Des morts subites causées par l'excitation politique.—Les derniers élections en Angleterre, qui ont amené le parti libéral au pouvoir, ont occasionné comme d'habitude un assez grand nombre de morts subites. Rien que dans l'élection de Birmingham on n'en signale pas moins de quatre, presque toutes arrivées à des orateurs de clubs ou de réunions publiques, après des discours agités. Il faut reconnaître toutefois que dans leur ensemble, et après avoir recueilli les renseignements les plus circonstanciés sur tous les points du royaume, ces morts subites ont pour la plupart frappé des personnes qui passaient pour avoir une affection cardiaque. On comprend facilement que les longs discours, les cris, les bravos prolongés ne conviennent pas à des ventricules dilatés et amincis, joints à des emphysèmes pulmonaires. C'est donc un devoir pour le médecin de mettre en garde ses clients suspects, aux époques de renouvellement des Chambres.

Il est encore un fait bien curieux à signaler, et qui ne s'est